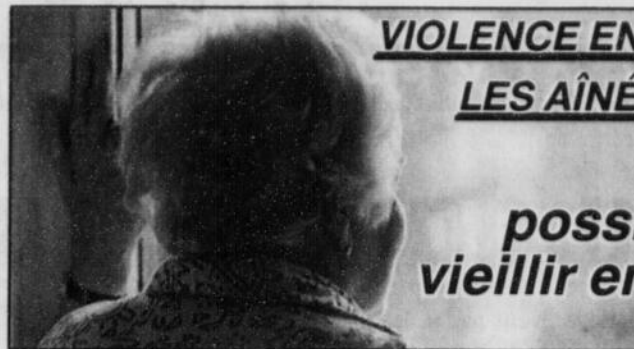


Les arts

Isabeau est morte, vive Véronique LeFlaguais (B3)



VIOLENCE ENVERS LES AÎNÉS

Est-ce possible de vieillir en paix? (B6)



Merci... mais c'était trop tard (C1)

La Tribune

lundi

SHERBROOKE
30 septembre 1996
87^e ANNÉE - No 189
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

JE PRÉFÈRE
BURGER KING

2 ÉNORMES «TOASTS»
ET
CAFÉ FRAIS MOULU

1 195

22400

Une guerre à finir

L'achat des cahiers d'exercices fait bondir les parents de la CSCS

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Les parents de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke lancent une guerre à finir contre les frais qu'entraîne l'achat de cahiers d'exercices; la facture peut atteindre des centaines de dollars pour certaines familles.

Les parents sont bien décidés à ne

plus rien payer dès la prochaine rentrée scolaire, en septembre 1997.

C'est en tout cas le sens d'une position clairement adoptée par le Comité de parents de la CSCS, comme l'indique le président Gilles Boudrias.

«Depuis le mois de juin 1996, il est illégal d'obliger les parents à acheter ces cahiers d'exercices», rappelle-t-il d'ailleurs.

La grogne chez les parents est d'ail-

leurs de plus en plus perceptible. Et nombreux sont ceux qui se sont plaints, lors de la rentrée récente, des coûts exorbitants du matériel scolaire requis par les écoles.

Le cahier d'exercices, comme son nom l'indique, est un cahier dans lequel l'élève doit mettre en pratique des notions contenues dans les manuels ou les programmes scolaires.

«Les maisons d'édition en ont géné-

ralisé l'usage pour contourner l'article 7 de la Loi sur l'instruction publique qui stipule que les manuels scolaires et le matériel didactique requis pour l'enseignement des programmes d'études doivent être fournis gratuitement aux élè-

(suite en A2: LA GUERRE)

Véritable «trou» (A2)



PERSONNALITÉ

Pierre Marcouiller: la piqûre de l'entreprenariat (B6)



ÉCONOMIE

Plombaction répand ses compétences (D1)



SHERBROOKE

Mgr Gaumond: «Je n'ai pas les qualités de Mgr Fortier» (A7)

Météo / A2

VARIABLE
14
6h44 18h28
12 oct 19 oct 26 oct 03 nov

Clin d'oeil
Beaucoup de gens voudraient ne pas succomber à la tentation tout en la gardant à portée de la main.
National TILDEN
Location Autos Camions
Place Brouillard
822-2100

La gloire pour «Omerta»

Pierre ROBERGE

Montréal (PC)

La série à suspense «Omerta» a récolté neuf prix Gémeaux lors de la 11^e cérémonie annuelle de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision (ACCT) diffusée hier soir par Radio-Canada depuis le théâtre Saint-Denis.

Écrite par Luc Dionne, réalisée par Pierre Houle et produite par SDA, la série en 13 épisodes, à l'antenne de Radio-Canada, décrit la lutte pleine d'imprévus opposant des policiers résolus à la mafia montréalaise.

«Omerta» a décroché les prix de la série dramatique, du texte et de la réalisation d'une dramatique, la direction photo (film), le montage, la musique, les rôles de soutien masculin (Claude Blanchard) et féminin (Sophie Lorain) et celui du premier rôle masculin.

Ce dernier trophée est allé à Luc Picard, pour son interprétation d'un policier agent double. Le prix homologue du côté féminin a été décroché par Nicole Leblanc pour son jeu dans «L'étrangleuse», une dramatique de la série «Avec un grand A» de Janette Bertrand.

«Omerta» a obtenu un 10^e prix, non compétitif, le prix du public décidé par des bulletins de vote publiés dans des journaux.

Les Gémeaux des premiers rôles dans des téléromans ont été remis à Louise Portal qui joue dans «Graffiti», à Télé-Québec, et à Michel Forget, comédien dans «Les Machos», du réseau TVA.

Incidemment TVA boudait à nouveau le concours des Gémeaux cette année mais ses producteurs indépendants pouvaient quand même s'inscrire. Ainsi «L'affaire Nogaret», de la série «Les grands procès», a reçu le prix de la meilleure émission dramatique et un autre pour la réalisation; l'émission de services «Qui vive» a également reçu un prix.

Si Radio-Canada a de nouveau rafflé la plus grande part des prix, d'autres diffuseurs aussi ont vu leurs émissions récompensées; Télévision Quatre Saisons a reçu le trophée de la meilleure entrevue, de l'émission d'information pour la jeunesse et celui de l'animation d'une émission sportive, soit le hockey.

Musique Plus a vu son émission de mode «Perfecto» recevoir deux Gémeaux. Canal Famille, a vu honorer «Les zigotos», «Radio enfer», «Télé-Pirate» et «La maison de Ouimzie».

Le Grand Prix de l'Académie a donné lieu à une longue présentation et il est allé au journaliste sportif Richard Gagneau, pour l'ensemble de sa carrière.

Le gala était animé par Normand Brathwaite, qui a de nouveau servi des gags pétillants parodiant des scènes extraites d'émissions finalistes, par exemple celui (tiré de «Jasmine») du vestiaire avec des policières écourtichées.

Pour les prix compétitifs décidés par différents jurys de l'ACCT, étaient admissibles les productions dont la diffusion originale a eu lieu entre le 1^{er} mai 1995 et le 30 avril dernier.

Palmarès complet (C7)



La politique, c'est du sport...

La politique, c'est parfois tout un sport, et le sport peut aussi être un geste politique. Du moins, pour certains... Le député de Sherbrooke et chef conservateur Jean Charest recevait le premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, en fin de semaine, à Lennoxville, à l'occasion d'un match de football entre les Gaiters de Bishop's et les Dinosaurs de l'Université de Calgary. MM. Charest et Klein sont allés à la rencontre des porte-couleurs de l'Alberta dans leur vestiaire. Le premier ministre Klein a dit voir dans cette rencontre sportive «un bel exemple d'unité canadienne». Les gars de l'Ouest, champions universitaires du pays, ont donné toute une leçon de football aux Gaiters.

A LIRE EN A3 ET C3

La concurrence féroce risque de tuer plusieurs restaurants

Daniel FORGUES

Sherbrooke

L'année 1996 risque bien de représenter une autre année record dans les faillites de restaurants au Québec, et des régions comme celles de Sherbrooke et Magog-Orford pourraient bien écoper plus que d'autres.

Le phénomène revêt tellement d'importance que l'on s'attend à ce que plus de 50 pour cent des faillites de restaurants au Canada se déclarent au Québec cette année, croit le directeur des communications de l'Association des restaurateurs du Québec, François Meunier.

Pourquoi des régions comme celles de Sherbrooke et Magog-Orford risquent-elles d'écopier plus que d'autres?

«La saison touristique estivale 1996 a été désastreuse et les premiers chiffres indiquent une baisse d'achalandage pouvant varier de 15 pour cent à 25 pour cent; quand on sait que ces régions vivent beaucoup de tourisme, il ne faut pas être sorcier pour déduire des conséquences dans le domaine de la restauration», confie le porte-parole de cet organisme réunissant 4300 restaurateurs qui ont

réalisé un chiffre d'affaires de 3 milliards \$ l'an dernier.

M. Meunier n'est pas sans ignorer que la région de Sherbrooke vit actuellement le phénomène d'implantation de nouvelles chaînes de restauration.

«Montréal et Québec ont vécu cette situation et c'est maintenant au tour de votre région de la vivre», dit-il en entrevue avec La Tribune.

Bien que n'ayant aucune donnée spécifique à la région, le porte-parole de l'Association des restaurateurs du Québec croit à un changement dans le domaine de la restauration à Sherbrooke et dans la région.

«Parce qu'on doit aussi tenir compte de la clientèle autre que celle du tourisme», dit-il.

Tout le Québec vit cette problématique.

Depuis 1989, explique M. Meunier, on trouve 4000 établissements de plus au Québec, alors que le chiffre de vente a augmenté de 190 millions \$.

«Ça représente une augmentation d'à peine quatre pour cent, c'est-à-dire une croissance à peu près nulle», dit-il, ajoutant que le chiffre d'affaires moyen avait

connu, pour cette même période, une diminution de 21 pour cent.

L'an dernier, le Québec a enregistré 896 faillites de restaurants, soit 49 pour cent de toutes les faillites dans le domaine au pays.

«Mais les gens ne se guérissent pas: des restaurants ferment et d'autres ouvrent. Il y a cinq ans, on comptait 150 000 employés dans le domaine de la restauration et il n'y en a plus que 125 000 actuellement, avec encore plus de restaurants, c'est à n'y rien comprendre», dit-il.

Pour lui François Meunier et l'association dont il est le porte-parole, nul doute que le gouvernement devra voir à limiter le nombre de permis de restauration.

«Le marché change, les restaurants haut de gamme sont moins fréquentés, la clientèle touristique et celle des congrès varient sans cesse et la clientèle d'affaires diminue en raison de nouvelles lois sur l'impôt, il va falloir qu'on légifère», estime-t-il.

La Chambre intervient (A4)

FAITES L'ESSAI DE LA TOUTE NOUVELLE SAAB 9005 1996

SATURN SAAB ISUZU

DE SHERBROOKE

4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-1400

* Location 36 mois. Limite de 72 000 km. Excédentaire de 57/km. Comptant ou échange de 4 899\$. Sujet à approbation du crédit. Solde résiduel de 15 792\$. Transport et préparation inclus. Taxes en sus.



Pour aussi peu que

28 500\$

l.p. en sus

ou 399\$* / mois

Location 36 mois

Transport et préparation inclus

23015

GUERRE AUX FRAIS SCOLAIRES

Un véritable trou dans le budget familial

Michel RONDEAU
Sherbrooke

La rentrée scolaire, pour les parents, même salariés, représente un véritable «trou» dans le budget familial, ce qui explique les pressions faites actuellement pour mettre fin, au moins, à la pratique de leur imposer l'achat de cahiers d'exercices pour les élèves, cahiers qui peuvent faire monter la facture souvent au-delà de 100 \$.

Mme Claire Berthold, mère de deux jeunes filles du secondaire, note que la période des dépenses de la «rentrée» s'étend sur plusieurs semaines. Dès fin juillet ou début d'août, par exemple, il faut commencer à y penser.

Il n'y a pas que le matériel scolaire, «bien sûr, il y a aussi le vêtement».

«Moi, je suis chanceuse parce que mes deux filles sont d'âge rapproché et elles peuvent se prêter des vêtements. Chanceuse aussi parce que ce ne sont pas des filles qui cherchent à suivre la mode. Mais impossible d'éviter l'achat de nouveaux souliers parce qu'elles grandissent. Il faut aussi acheter des jeans, des pantalons. Et je ne parle pas de choses moins coûteuses comme des bas, des sous-vêtements. Même en faisant très attention, je ne pense pas qu'on peut dépenser moins que 150 \$.»

On peut mettre plus ou moins sur les vêtements avant la rentrée, «mais ce n'est pas fini!», poursuit Mme Berthold, bientôt, ça va prendre

des bottes et ça, mes filles ne peuvent pas se le passer. Ça va aussi prendre un manteau.» Le cortège des dépenses de la «rentrée», au sens large, commence donc à la fin de juillet pour ne se terminer que quelque part en automne.

Entre-temps, il faut penser aux dépenses rattachées directement à la fréquentation scolaire.

D'abord, les fournitures scolaires. «L'une des mes filles avait une bonne liste avant la rentrée. Nous avons pu profiter des rabais en cours pour acheter une calculatrice électronique, des cartables, des crayons, des cahiers, par exemple. Nous sommes sortis avec 90 \$ d'achats et ce n'était pas complet.»

Claire Berthold n'a pas pu profiter de ventes à rabais pour acheter les fournitures scolaires de sa deuxième fille, car elle a obtenu sa liste d'épicerie trop tard, déplore la mère. Il a même fallu courir aux quatre coins de la ville pour trouver un cahier quadrillé spécial, car il n'en restait plus nulle part. Par contre, la liste était moins longue et environ 50 \$ ont suffi pour compléter les achats.

N'empêche qu'avec les vêtements achetés plus tôt, les fournitures scolaires faisaient monter la facture totale à plus de 300 \$.

C'est alors qu'est arrivée la liste des achats proposés par l'école: 115 \$ pour l'une des jeunes filles, 85 \$ pour l'autre. «Taxes comprises», ironise Claire Berthold. «J'ai sursauté.»

Mme Berthold n'a pas fait le relevé des coûts spécifiques des cahiers d'exercices que l'on trou-



Imacom-Daquerre, René Marquis
Claire Berthold est mère de deux jeunes filles du secondaire. Chez elle, les dépenses consacrées à la rentrée scolaire s'étalent sur plusieurs semaines. «Même avec deux salaires, ça fait un trou dans le budget», insiste-t-elle.

vait au nombre des achats à faire. «C'est pas toujours clair ce qui est un cahier d'exercices et ce qui n'en est pas», note-t-elle.

Ce qui est certain c'est qu'il ne faut pas se trouver en difficultés financières au début de l'an-

née scolaire pour pouvoir faire face à toutes les dépenses qui arrivent en même temps que septembre. «Même chez nous, on reçoit deux salaires et ça fait quand même un trou dans le budget.»

«La gratuité... c'est fini!»

-Lyse Rouillard

Sherbrooke (MR)

«L'Etat-Providence, oublions ça. La gratuité, ça ne s'en vient pas, c'est fini!»

Selon Mme Lyse Rouillard, directrice de l'école Le Phare, où, comme ailleurs, des parents ont trouvé la facture salée pour la rentrée scolaire de leurs enfants, estime que la situation financière dramatique des écoles remet en question le principe, cher aux parents, de la gratuité scolaire.

Non seulement les maisons d'édition n'ont pas mis à la disposition des écoles des volumes répondant aux exigences de la directive du ministre Michel Pagé en 1990 «au secondaire, il n'y a qu'un volume de mathématiques en 1ère secondaire et un en 2e secondaire qui répondent aux exigences», mais quand il y aura des manuels, il faudra voir si les compressions budgétaires permettront encore aux écoles d'en acheter.

Mme Rouillard donne l'exemple du coût des volumes de mathématiques de 1ère et 2e secondaires: en deux tomes chacun, ils ont coûté 20 000 \$ à l'école pour que chaque élève en ait un exemplaire.

Généralement, note la directrice, un volume coûte facilement entre 60 \$ et 70 \$, ce qui pourrait représenter un investissement d'au-delà de 20 000 \$ pour chaque matière de chaque niveau. «Si le plan Pagé est appliqué, on aura une masse faramineuse de livres à acheter.»

Annuellement, le budget consenti à l'école par la CSCS pour l'achat de manuels scolaires s'établit à quelque 7500 \$ à Le Phare. S'il en manque il faut trouver la somme dans le budget, décentralisé, de l'école. «Je n'attaque pas la Commission scolaire ici. Si jamais je suis D.G., je vais dire la même chose.»

Un ministère de l'Éducation qui envisage une compression additionnelle de 700 millions \$ dans le réseau de l'éducation ne se propose sans doute pas d'augmenter les subventions des commissions scolaires. La CSCS par exemple prévoit une compression additionnelle de 7 millions de la part du ministère l'an prochain. D'où viendra l'argent, nul ne sait.

L'achat de manuels scolaires pourrait obliger les écoles à couper ailleurs, mais, fait remarquer la directrice de Le Phare, il devient déjà difficile d'administrer les écoles. «Il me reste peut-être quelques allocations à venir de la commission scolaire, mais actuellement mon budget est de 500 000 \$ alors qu'il approchait de 700 000 \$ l'an dernier.»

«J'ai cinq enseignants de moins cette année. Quand j'ai appris ça, je me suis mise à brailler.» Les exemples de coupures pleuvent.

Lyse Rouillard convient que la facture présentée aux parents au début de l'année a pu en ébranler certains. Au secteur régulier, elle variait entre 70 \$ et 142 \$. Ce dernier montant valait pour les élèves de 4e secondaire qui prenaient l'option céramique, où le matériel est coûteux. Mais une option n'est pas obligatoire. Les élèves du même groupe qui prenaient les arts plastiques, par exemple, avaient une facture de 87 \$.

A l'école d'éducation internationale de Le Phare, les coûts étaient plus élevés encore, variant de 91 \$ à 183 \$, mais, explique la directrice, les élèves y reçoivent une formation enrichie en français, en anglais et ils apprennent aussi l'espagnol. Ils doivent avoir des livres de littérature. C'est surtout les langues qui font grimper la facture.

«Bien sûr, c'est cher, mais on ne peut pas fournir tout ça, sinon on ferme!» Il ne faut pas s'attendre à avoir plus et refuser de payer plus, selon la directrice.

L'école a fait parvenir une lettre aux parents, leur expliquant qu'ils pouvaient se procurer le matériel à l'endroit de leur choix, acheter des livres usagés, recourir aux bibliothèques publiques, emprunter des volumes. Certains parents ont aussi suggéré que l'école organise une vente de livres à la fin de l'année, permettant aux élèves de récupérer une partie du montant investi, ce qui sera sans doute fait.

Enfin, pour alléger leur fardeau financier, les parents pouvaient demander une aide financière par l'intermédiaire de l'animateur de pastorale de l'école, M. François Riopel.

(LA GUERRE: suite de une)

La conséquence indésirable pour les maisons d'édition de cet article de loi est que les manuels scolaires sont prêtés aux élèves et réutilisés sur un certain nombre d'années. Ce qui diminue les ventes de manuels scolaires..., fait remarquer le président du comité de parents.

Les maisons d'édition ont cependant trouvé dans le même article une brèche par laquelle elles pouvaient réintégrer leurs profits, note M. Boudrias: «Ce droit à la gratuité ne s'étend pas aux documents dans lesquels l'élève écrit, dessine ou découpe», dit la loi.

«En réduisant le nombre d'exercices dans les manuels et en produisant des cahiers d'exercices non réutilisables, les maisons d'édition se bâtissent un marché de plusieurs millions de dollars... aux dépens des parents.»

En juin 1990, alors que Michel Pagé était ministre de l'Éducation, le gouvernement québécois a produit une circulaire administrative dont l'annexe précise que «le matériel didactique de base exclura tout document dans lequel l'élève écrit, dessine ou découpe. Les éditeurs ont été informés que les manuels scolaires devront présenter à l'avenir des exercices appropriés en quantité suffisante et être de type réutilisable.»

Le gouvernement a accordé aux maisons d'édition un délai de six ans pour s'ajuster à cette directive. La date limite pour présenter des manuels comprenant des exercices était juin 1996.

«Comment se fait-il qu'en septembre 1996, plusieurs millions de dollars plus tard, les parents doivent encore payer des cahiers d'exercices?» interroge Gilles Boudrias.

M. Boudrias convient que les cahiers d'exercices facilitent la tâche du personnel enseignant, mais il est possible de les utiliser autrement, sans faire payer les parents, estime-t-il. «On peut, par exemple, utiliser un cahier d'exercices et inviter les élèves à répondre dans un cahier ordinaire; ou, laisser le choix aux élèves de répondre ou non dans un cahier ordinaire et rembourser en fin d'année les cahiers non utilisés.»

En fait, la prise de position des parents de la CSCS ne vise pas les écoles. «Peut-être que le gouvernement n'a pas vu à faire appliquer sa directive», avance plutôt Gilles Boudrias.

«Une chose est certaine: en vertu de la Loi sur l'instruction publique, les parents sont en droit de s'attendre à ne pas être obligés de payer des cahiers d'exercices.»

Arts:.....	B-3
Automobile:.....	A-5
Bandes dessinées:.....	B-4
Chez nous:.....	B-1
Décès:.....	D-5
Économie:.....	D-1
Messier en liberté:.....	B-4
Opinions:.....	A-6
Petites annonces:.....	D-2
Sports:.....	C-1

«La Tribune» est socitaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

loto-québec 		résultats	
6/49 Tirage du 96-09-28 20 30 32 39 41 42 Numéro complémentaire: 26	GAGNANTS 6/6 2 5/6+ 18 5/6 700 4/6 37 720 3/6 645 813	LOTS 7 500 000,00 \$ 101 698,80 \$ 2 092,10 \$ 74,40 \$ 10,00 \$	Ventes totales: 41 471 078,00 \$ Prochain gros lot (approx.): 2 100 000,00 \$
SELECT Tirage du 96-09-28 3 12 16 18 19 40 Numéro complémentaire: 37	GAGNANTS 6/6 0 5/6+ 1 5/6 21 4/6 969 3/6 16 580	LOTS 1 000 000,00 \$ 11 967,90 \$ 379,90 \$ 38,40 \$ 5,00 \$	Ventes totales: 553 911,00 \$ Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$
SUPER 7 Tirage du 96-09-27 3 6 16 29 30 31 32 Numéro complémentaire: 11	GAGNANTS 7/7 0 6/7+ 1 6/7 30 5/7 1 504 4/7 32 104 3/7+ 29 952 3/7 267 033	LOTS 2 500 000,00 \$ 73 061,60 \$ 2 130,90 \$ 151,80 \$ 10,00 \$ 10,00 \$ partic. gratuite	Ventes totales: 3 942 578,00 \$ Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$ Prochain tirage: 96-10-04
Panco Tirage du 96-09-28 1 6 12 14 16 20 24 28 31 34 37 41 43 45 47 51 54 57 59 63	La Quotidienne Tirage du 96-09-28 3 886 4312	Extra Tirage du 96-09-27 NUMÉRO LOT 103823 100 000 \$	Extra Tirage du 96-09-28 NUMÉRO LOT 548719 100 000 \$
Panco Tirage du 96-09-29 4 7 9 15 18 22 26 31 32 36 42 43 44 48 54 62 64 66 67 70	La Quotidienne Tirage du 96-09-29 3 4 713 3317	Extra Tirage du 96-09-29 NUMÉRO LOT 268112 100 000 \$	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MÉTÉO La Tribune

AUJOURD'HUI 14 PRÉC. 20	CETTE NUIT 7 PRÉC. 20	DEMAIN 18 PRÉC. 10	MERCREDI 20 PRÉC. 10	JEUDI 18 PRÉC. 70	INDICE UV 1 2 3 4 5 6 7 8 9 11 60 30 20 15
QUÉBEC					
Chicoutimi Var 11/6 Québec Var 13/6	Gaspé Var 14/9 Rimouski Var 11/9	Iles-de-la-Mad. Var 13/12 St-Georges Var 13/6	La Grande Mel 4/-2 Sept-Îles Nua 12/7	Lac-St-Jean Var 10/5 Trois-Rivières Var 14/7	Montréal Sol 15/7 Val d'Or Var 8/2
CANADA					
Charlottetown Sol 14/12 Régina Enu 9/-3	Boston Sol 18/12 New York Sol 23/13	Edmonton Var 4/-1 St-John's Plu 18/12	Bridgport Sol 22/11 Plattsburg Nua 14/7	Fredericton Sol 14/10 Toronto Sol 17/6	Burlington Nua 14/7 Portland Sol 21/9
Halifax Sol 17/14 Victoria Var 17/8	Concord Sol 20/6 Providence Sol 19/11	Ottawa Var 14/6 Winnipeg Sol 10/-1	Detroit Sol 22/4 Washington Sol 24/278		
LE MONDE					
Athènes Sol 23/18 Mexico City Ave 22/12	Atlantic City Sol 22/13 Myrtle Beach Ora 23/19	Beijing Var 21/17 Moscou Nua 5/-1	Cape Cod Sol 18/12 Old Orchard Sol 21/9	Berlin Sol 18/11 Paris Sol 21/12	Daylona Beach Var 29/23 Orlando Ora 32/22
Hong Kong Sol 28/22 Port-au-Prince Sol 29/23	Freeport Sol 31/24 Plattsburg Nua 14/7	Lisbonne Sol 23/17 Rome Sol 23/11	Ft Lauderdale Nua 30/26 Tampa Var 31/23	Londres Sol 17/6 Tokyo Ave 22/17	Honolulu Sol 32/22 Virginia Beach Var 24/14
	Key West Plu 30/27 West Palm B Nua 30/26		Miami Nua 30/26 Wildwood Sol 22/13		

© 1996 Infomédia/Météo

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
 PLUS DE 100 000 LECTEURS
 PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
 564-5450 LaTribune

LaTribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8 Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)	TÉLÉPHONES Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	LIVRAISON Camelots et camelots motorisés Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot.....3,71 \$ taxe de vente du Québec.....24 \$ Coût à l'abonné.....3,95 \$	ABONNEMENTS Abonnement payé à l'avance: droits réservés par camelot et camelots motorisés.	Temps Prix TPS TVA Total 1 an 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$ 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$ 1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$	Abonnement Temps Prix TPS TVA Total par la poste: Tarifs immédiats 1 an 255,00 \$ 17,85 \$ 17,74 \$ 290,59 \$ 6 mois 140,00 \$ 9,80 \$ 9,74 \$ 159,54 \$ 3 mois 80,00 \$ 5,60 \$ 5,56 \$ 91,16 \$ 1 mois 50,00 \$ 3,50 \$ 3,48 \$ 56,98 \$
--	--	---	---	--	---

Actualité en bref

Affichage bilingue: un geste élémentaire de courtoisie

Sherbrooke — La députée de Mégantic-Compton à l'Assemblée nationale, Madeleine Bélanger, a qualifié d'enfantin le débat ouvert à propos de l'affichage bilingue à l'intérieur des pavillons du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

«Si c'est tout ce que le gouvernement a trouvé pour tenter de convaincre la population qu'il fait quelque chose, je pense que les électeurs vont rappeler à Lucien Bouchard qu'il doit s'occuper prioritairement d'économie et d'emplois», écrit la députée dans un communiqué.

Dans le contexte particulier de l'Estrie, selon Mme Bélanger, l'affichage bilingue est une marque de courtoisie élémentaire à l'égard des anglophones qui «ont accepté que le Sherbrooke Hospital soit fermé comme établissement de première ligne».

Une autre baisse de la Magog

Sherbrooke (DF) — Des travaux urgents au barrage Rock Forest ont obligé Hydro-Sherbrooke, ces derniers jours, à abaisser de 0,33 mètre le niveau de la rivière et du lac Magog, une baisse qui devrait se prolonger jusqu'au début de novembre.

«On doit refaire un pilier de ciment du barrage Rock Forest et l'entrepreneur sur place avait besoin de cette baisse de niveau pour accomplir les travaux», indique Claude Jean d'Hydro-Sherbrooke.

Les riverains en amont du barrage Rock Forest, sur la rivière et le lac Magog, n'ont toutefois été avisés que quelques jours après cette baisse de niveau entreprise mardi dernier.

Rappelons qu'en août, une baisse de niveau de la rivière Magog, dans Rock Forest, avait soulevé la colère des riverains parce que le ministère de l'Environnement et de la faune n'avait pas annoncé cette action.

La baisse avait toutefois été beaucoup plus importante que celle effectuée présentement par Hydro-Sherbrooke pour ses travaux à la centrale Rock Forest.

Soupçonné de vol

Sherbrooke — La Police municipale de Sherbrooke a diffusé le portrait-robot d'un individu recherché pour une tentative de vol qualifiée, perpétrée le 20 août dernier, vers 13h15, dans un dépanneur situé 1301 rue Larocque (angle de la rue Union), dans le quartier ouest de Sherbrooke. Agé d'environ 28 ans, l'homme de race blanche, francophone, a les cheveux noirs et frisés, le teint foncé. Il mesure environ 1,67 m (cinq pieds et six pouces) et pèse dans les 70 kilos (155 livres). Au moment du vol, il était vêtu d'un pantalon jeans, d'une chemise beige à rayures et coiffé d'une calotte. Il portait des lunettes ovales à reflet miroir.



Selon les détails fournis, l'individu s'est présenté à la caissière en demandant une cartouche de cigarettes qu'elle a aussitôt déposée sur le comptoir. Tout en mettant la main droite à l'intérieur de sa chemise, il a demandé les cigarettes et le contenu du tiroir. La caissière a saisi un bâton de baseball. Sans demander son reste, le suspect a détalé du côté de la rue Union, pris place dans une voiture bleue d'un modèle non récent et a disparu. Toute information peut être communiquée aux autorités policières, 821-5544 ou 821-5555.

Collecte des feuilles mortes

Sherbrooke — Pas de doute: l'automne est à nos portes! La Ville de Sherbrooke avise en effet la population qu'elle procédera à compter du 14 octobre à la collecte des feuilles mortes dans des sacs biodégradables déposés en bordure de rue.

L'opération se poursuivra jusqu'au 13 novembre.

À noter que les citoyens qui n'utiliseront pas de sacs biodégradables devront attendre la collecte spéciale des gros rebuts, les 4, 5 et 6 novembre pour disposer de leurs feuilles mortes.

Duplantie: «Pas question de fermer complètement l'Hôtel-Dieu»

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Le pavillon Bowen (Hôtel-Dieu) du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) pourrait fort bien devenir un hôpital de jour, «mais il n'est pas question de fermer complètement cette institution», dit le directeur général de la Régie régionale de la santé et des services sociaux, Jean-Pierre Duplantie, admettant néanmoins que cette éventualité faisait partie des nombreuses hypothèses pour faire face aux compressions budgétaires.

Réagissant aux inquiétudes de la présidente du CUSE, Sylvie Archambault, quant à l'avenir du site Bowen, M. Duplantie indique que les nouvelles technologies et la façon de faire dans la médecine pourraient engendrer éventuellement une diminution du nombre de lits nécessaires dans la région, ce nombre pouvant passer de plus de 700 à quelque 500.

«Mais c'est une question de temps, il faut voir non seulement à court terme, mais également à moyen et long terme», explique-t-il en entrevue avec *La Tribune*.

Devant la prochaine vague de compressions, l'inquiétude des intervenants a explosé sur le sort de l'ex-Hôtel-Dieu, même si le ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, a fait vendredi l'annonce d'une aide de 12 millions \$ pour des aménagements au CUSE.

«On ne veut pas dépenser des millions \$ inutilement dans le pavillon Bowen et se le faire reprocher par la suite», dit M. Duplantie. Une étude sera menée au cours des prochains mois pour savoir comment on pourrait transformer cet hôpital.

Les premières prévisions laissent entrevoir un déficit de 20 millions \$ en trois ans pour le CUSE mais les compressions additionnelles imposées laissent maintenant entrevoir un déficit de 40 millions \$.

Le directeur général de la Régie régionale

considère pour sa part une vocation d'hôpital de jour pour l'Hôtel-Dieu, tout en y conservant un service d'urgence 24 heures sur 24.

«Il n'est pas question d'avoir un seul service d'urgence dans la région, ça, c'est clair», dit-il.

Par contre, explique-t-il, l'Hôtel-Dieu pourrait être accessible de jour pour des services spécialisés aux patients souffrant d'asthme, de diabète, etc. Il pourrait également se spécialiser dans les interventions d'une journée ne nécessitant pas d'hospitalisation de lon-

gue durée.

Tout ça reste à voir.

La nouvelle d'une éventuelle fermeture de l'Hôtel-Dieu n'a pas été sans inquiéter le maire de Sherbrooke, Jean-Perrault.

«Je ne vois pas comment on pourrait regrouper tous les services médicaux à Fleurimont. Sherbrooke est une ville-centre et il faut voir à ce que nos citoyens bénéficient des meilleurs services aux meilleurs coûts possibles», dit-il, se promettant de suivre le dossier de très près.

Une vieille rumeur, dit le syndicat

Sherbrooke (DF)

L'éventuelle fermeture du pavillon Bowen (Hôtel-Dieu) du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) ne surprend guère la présidente du syndicat des infirmiers et infirmières de l'endroit, Angèle Picard, puisque, dit-elle, «ce n'est qu'une rumeur et ce n'est pas la première fois qu'on l'entend celle-là».

Cette nouvelle survient quelques jours à peine après que les syndicats des trois pavillons du CUSE aient accepté, en assemblées générales, un protocole visant à replacer le personnel in-

firmier du pavillon King (Saint-Vincent-de-Paul), devant fermer ses portes en avril. Le protocole touche quelque 1200 infirmiers et infirmières et parle d'un «redéploiement» des effectifs.

«Quand on a parlé de fermer Saint-Vincent-de-Paul, il y avait une rumeur voulant que l'on ferme aussi l'Hôtel-Dieu. Pour nous, ce n'est pas nouveau ce qui vient de sortir dans les médias avec la visite du ministre Rochon, mais c'est loin d'être fait, ça reste une rumeur», confie-t-elle.

Mme Picard ne cache pas que l'éventuelle fermeture du pavillon Bowen pourrait engendrer des pertes d'emplois «mais comme ce n'est qu'une

rumeur, nous nous fions encore à la bonne entente que le syndicat et l'employeur maintient depuis le tout début de ce dossier», dit-elle.

Avec la fermeture du pavillon King, ce sont quelques 300 infirmiers et infirmières occasionnels qui seront touchés principalement et qui risquent de ne plus travailler, les autres, à temps plein et à temps partiel, devant être replacés dans les deux centres restants, soit celui de Fleurimont et celui de la rue Bowen.

«Avant de fermer le site de la rue Bowen, il faudra voir la logique, faire en sorte que la population ne soit pas pénalisée», dit-elle.



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Sur la photo de gauche, le premier ministre de l'Alberta Ralph Klein rate le botté d'avant-match de la Classique Est-Ouest Banque Royale sous l'oeil amusé du chef conservateur Jean Charest, du chancelier de Bishop's Alex Paterson, du coordonnateur défensif des Gaiters Tom Allen et du maire de Lennoxville David Price. Sur la photo de droite, on reconnaît les deux hommes dans les gradins au côté de l'épouse de Jean Charest, Michèle Dionne.

«Un bel exemple d'unité canadienne...»

Louis-Éric ALLARD

Lennoxville

Les deux hommes arboraient chacun un gilet aux couleurs de leur club de football universitaire préféré, visiblement heureux de se retrouver l'espace d'un moment dans un autre contexte que celui de la scène politique. Au fil des ans, Jean Charest et Ralph Klein se sont liés d'une amitié des plus sincères.

L'un est chef du Parti conservateur canadien, l'autre a amené au pouvoir le Parti conservateur en Alberta où il a redressé habilement mais non sans heurts la situation économique de cette province.

Après avoir rendu visite à la principale de Bishop's, Janyne Hodder, hier midi, les deux hommes faisaient partie des 2000 passionnés du football qui ont assisté au match d'exhibition opposant les Gaiters de Bishop's aux Dinos de Calgary, samedi, au Coulter Field de Lennoxville.

Les deux ont semblé avoir bien du plaisir. Il fallait les voir lors du botté d'avant-match effectué par le premier ministre albertain aidé de Jean Charest qui s'est assuré que le ballon tenait bien place. La complicité était de mise pour ce coup d'envoi. C'était naturel pour eux de faire équipe.

La visite de Klein en Estrie coïncidait avec la venue de l'équipe universitaire de Calgary. «Ralph et moi sommes de bons amis et on en a profité pour faire coïncider son séjour chez nous avec la date de ce match», explique Jean Charest.

Environ une fois par année, les deux politiciens se rendent la pareille en se visitant.

Du respect

Ils ont tous deux été ministre de l'environnement au même moment en 1991, Charest sur la scène nationale, Klein du côté albertain. Il s'est développé une belle complicité entre les deux hommes. Chacun semble vouer un énorme respect à l'autre.

Lorsqu'on a demandé à l'ex-maire de Calgary s'il entendait donner sa recette du succès aux autres provinces et notamment au Québec, il a rétorqué: «Nous l'avons déjà fait. Faire un plan de redressement dans les Fonctions publiques n'a rien de facile. L'Ontario, avec le travail qu'effectue M. Harris, est peut-être la province qui partage les vues les plus similaires aux nôtres.»

Par contre, lorsqu'il a été question de faire de même avec le Parti conservateur canadien, Klein a démontré tout son respect pour Charest. «Je donne toute ma confiance à Jean Charest qui s'en va dans la bonne direction. Nous le supportons dans son plan de redressement.»

Charest s'est dit flatté par les remarques de son homologue, mais a affirmé qu'il restait encore beaucoup de travail à faire au sein de sa formation avant d'obtenir le même succès que le Parti conservateur albertain.

«Nous travaillons en étroite collaboration et c'est certain que l'Alberta

est un territoire que notre parti veut conquérir lors des prochaines élections», a-t-il reconnu.

Pour l'étiquette...

Mais samedi, c'est plutôt l'Alberta qui a gagné du terrain en sol québécois. Parlez-en à Jean Charest et aux Gaiters.

«Calgary a une bonne équipe de football, mais pour ce qui est de l'étiquette...»

Charest n'a pu s'empêcher de lancer cette boutade en voyant les Dinos ne faire qu'une bouchée des Gaiters. Les visiteurs ont pulvérisé les locaux 46-14.

«Il faut tout de même dire que Calgary est le champion universitaire canadien, a lancé Ralph Klein, en bon joueur. C'est bon de voir une université du Québec jouer contre une de l'Alberta dans une belle ambiance. C'est un bel exemple d'unité canadienne.»

Fried v. Neuman préfère Sherbrooke à Magog

«On n'a rien volé», défend le maire Perrault

Daniel FORGUES

Sherbrooke

Sherbrooke n'a rien volé à Magog en obtenant un investissement de 19 millions \$ de l'entreprise autrichienne Fried v. Neuman, qui doit installer ses pénates dans les ex-locaux de l'usine ABB d'ici un an.

«Oui, tout le monde le sait maintenant, l'entreprise voulait d'abord s'installer à Magog mais ses propriétaires ont revu leurs plans quand ils ont constaté que le machinerie leur coûterait», confie le maire de Sherbrooke, Jean Perrault.

En revoyant ainsi ses plans, dit le maire, l'entreprise a renoncé à construire un nouvel édifice pour

s'installer et le parc industriel de Magog ne figurait plus dans le décor.

«C'est pour ça que je dis qu'on n'a rien volé à Magog et, je le répète, il faut voir d'abord et avant tout les retombées régionales dans cette acquisition», précise-t-il.

«Ils (les représentants de l'entreprise autrichienne) ont fait une recherche d'édifices vacants à l'échelle du Québec et nous avons su que s'ils ne trouvaient pas d'endroit, ils étaient pour s'installer aux États-Unis», indique le maire de Sherbrooke.

Informé de cette recherche, la Société de développement économique de la région Sherbrookoise (SDERS), via son commissaire industriel Pierre Dagenais, a plongé dans le dossier avec les résultats annoncés en début de fin de

semaine: l'entreprise autrichienne s'installera dans les anciens locaux d'ABB et y créera une soixantaine d'emplois.

«Oui, c'est un bon coup», admet le maire Perrault, mais, poursuit-il, il faut y voir là le fruit d'un investissement de la Ville.

«On a osé en achetant l'ancienne usine d'ABB et ça rapporte maintenant», dit-il.

La Ville avait acheté la bâtisse, il y a un an, pour la somme de 1,8 million \$, l'édifice étant alors évalué à quelque six millions \$.

Depuis, les firme B-Pro et Surf-Bike s'y sont installées et Fried v. Neuman annonce son investissement.

Le maire Perrault louange également le travail du Comité de promo-

tion industrielle de Sherbrooke dans ce dossier.

Ce comité se penche aussi sur l'avenir de deux édifices de la ville, soit l'ancienne Domil de la rue Pacifique et l'usine Andritz, à l'intersection des rues Galt et Belvédère.

Rappelons que l'entreprise Fried v. Neuman créera 60 emplois à court terme en s'installant à Sherbrooke, entrevoyant également la création de 200 emplois indirects en plus d'une quarantaine d'autres à moyen terme dans sa nouvelle usine.

Avec des lingots d'aluminium provenant de Sept-Îles, la nouvelle usine sherbrookoise produira des rondelles d'aluminium pour cannettes à l'intention des marchés canadien, américain et même asiatique.

GILLES PROULX VOUS PROVOQUE TOUS LES MIDIS DÈS 11 h 15

CHLT 630
RADIO MEDIA

LA CONCURRENCE S'ACCENTUE DANS LA RESTAURATION



ANTIDÉMARREUR À 50% DE RABAIS!



«Et moi,
qu'est-ce que
je deviens?»

De plus en plus d'automobilistes sont la cible du vol de leur véhicule. Pour mieux les protéger, les Assurances générales des caisses Desjardins leur proposent une offre exceptionnelle.

Pour un temps limité, en choisissant l'assurance auto Desjardins, vous obtenez :

- un antidémarrreur «VitroPlus» à **50% de rabais**, soit pour seulement 64,98 \$ (valeur de 129,95 \$);

- le burinage **gratuit** des vitres de votre véhicule (valeur de 9,95 \$).

PLUS un rabais annuel de 20% sur votre assurance vol auto, suite à l'installation d'un antidémarrreur et du burinage. Dès la première année, vous réalisez ainsi une économie d'environ 30 \$, selon l'année et le modèle de votre véhicule.

Profitez de cette offre dès maintenant, récupérez le montant de votre investissement rapidement et soyez mieux protégé grâce à Desjardins.

Communiquez avec l'assurance en direct de Desjardins au

1 800 308-AUTO

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h ▪ Samedi : 8 h à 16 h

ou rencontrez un agent d'assurances à votre caisse.



Assurances générales
des caisses Desjardins

Une offre exclusive présentée
en collaboration avec

VITROPLUS

VITRES ET ACCESSOIRES D'AUTOS.



Centraide
Le don de changer
les choses.

La Chambre de commerce organise une rencontre avec tous les restaurateurs

Daniel FORGUES

Sherbrooke

«East Side Mario», «Nickels», «La belle province», «Country Style», «Exquis», etc. les portes de nouveaux restaurants s'ouvrent à répétition dans Sherbrooke et la région depuis quelques mois et le phénomène n'est pas sans inquiéter.

A un point tel que la Chambre de commerce a décidé d'organiser une rencontre, en octobre, avec tous restaurateurs, une première dans la région aux dires du directeur général de l'organisme, Serge Audet.

«Oui, il y a des restaurateurs qui se sentent menacés», confie quant à lui le directeur général du comité de développement du centre-ville, Mario Lebeau et le colloque du mois d'octobre nous permettra de faire le point dans ce dossier», dit-il.

Peu de restaurateurs veulent toutefois parler du problème, s'il y a problème.

Mais il ne faut pas être sorcier pour voir que la concurrence des restaurants s'est accentuée drôlement dans Sherbrooke et la région depuis quelques mois. Certains ont même fermé leurs portes tandis que d'autres en ont ouvert de nouvelles.

A Magog, où le problème a été soulevé au début de l'été, plusieurs établissements ont fermé leurs portes sur la rue Principale et certains s'apprentent même à les fermer temporairement pour la période hivernale.

Directeur général de la Chambre de commerce de Sherbrooke, Serge Audet évite de se prononcer directement sur le dossier, faute de statistiques régionales précises.

«Le dossier est à l'ordre du jour, c'est sûr, mais on veut également aborder d'autres facettes de la restauration; on a des statistiques provinciales sur la restauration, mais peu de données régionales, le colloque sera l'occasion d'en savoir plus, de dresser un portrait global de la situation», dit-il.

«On voit bien que plusieurs nouveaux restaurants ouvrent leurs portes et que certains les ferment, que d'autres éprouvent des difficultés, se sentent menacés. Ça ne peut pas ne pas nous inquiéter», dit-il.

Et c'est pour cette raison que le colloque se déroulera, le 23 octobre, au pavillon de l'hôtellerie et du tourisme de la rue Wellington.

Directrice de l'endroit, Marielle Levac indique que l'on en profitera pour accentuer les relations entre les restaurateurs et cet organisme qui dépend du Centre de formation 24-Juin.

58 000 \$ pour la prévention du sida et des MTS

Sherbrooke

Dans les prochains mois, des actions de prévention du virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) et des autres maladies transmissibles sexuellement seront menées auprès des détenus, des travailleuses du sexe ainsi qu'auprès des clientèles à risque des bars et des saunas de la région.

C'est en vertu du programme de subventions en prévention administré par la Régie régionale de la santé et des services sociaux et atteignant 58 000 \$ pour l'année 1996-1997 que ces actions seront possibles.

Ainsi, la Régie a accordé la somme de 20 000 \$ au CLSC-SOC et à la maison de détention de Sherbrooke pour la réalisation du projet S.A.P. En vertu de ce projet, les détenus seront sensibilisés aux moyens de réduction de la transmission du VIH et des MTS.

Pour sa part, le groupe IRIS Estrie a reçu la somme de 20 000 \$ pour mener à bien son projet Catwoman. Ce projet est centré sur la prévention de la transmission du VIH et des MTS parmi les travailleuses du sexe de l'Estrie «en favorisant leur potentiel d'agir sur les facteurs limitant leur capacité de se protéger et l'adoption de comportements sécuritaires».

Le même groupe IRIS Estrie a reçu la somme de 9000 \$ pour, cette fois-ci, la réalisation du projet Équinoxe en vertu duquel on veut prévenir la transmission du VIH et des MTS parmi les HARSAH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes) qui fréquentent les bars, les saunas et autres lieux publics.

Ah! la belle époque des années cinquante

Claude PLANTE

Rock Forest

Léo Daigle la cajole, la couvre et lui porte une attention très spéciale. Il en fait évidemment encore davantage pour sa femme, Louisette, mais une bonne partie de sa tendresse va à une rutilante Chevrolet 57 Bélair.

Ce citoyen de Lac-Mégantic est un vrai, un amateur de voitures des belles années. Il en a même sept de ces véhicules à faire rêver chez lui. Une passion qui vient de loin. Only Youuuuuuuu...

«Les années 50, c'est là qu'on a commencé à "jeunesser", dit-il, assis au volant de sa Chevrolet bien ronde et aux allures profilées. «Quand on se balade là-dedans, ça nous rappelle de bons souvenirs.»

«J'ai sept voitures anciennes chez moi, mais elles ne vont pas toutes sur la route. Ça me coûterait trop cher à immatriculer. Je ne sors ma Chevrolet 57 seulement quand il fait beau», note-t-il, en regardant les nuages sombres d'hier midi.

À l'époque, tout était beau. C'était la mode des drive-in, du cream soda et des cheveux à la Elvis. La pièce de collection sur quatre roues pèse

4000 livres. L'essence ne coûtait vraisemblablement pas ce qu'on en demande à la pompe aujourd'hui puisque que la Chevrolet 57 fait 20 milles au gallon!

Les beaux dimanches après-midi, quoi de mieux qu'une promenade non planifiée à bord d'un bolide remarquable? «C'est certain qu'on se fait remarquer. Les gens regardent quand on passe», affirme Léo Daigle.

«On ne le fait pas pour se faire remarquer, ajoute Mme Daigle. On aime juste se promener avec cette voiture. Elle donne une belle ride.»

Comme une centaine d'autres propriétaires, le couple Daigle prenait part, hier, à une exposition de voitures anciennes. Sur une musique des années 50 et 60, elles étaient toutes bien belles, cirées et disposées pour les mettre en valeur, dans le stationnement du centre commercial les Terrasses Rock Forest.

Une exposition pour le moins «rutilante» organisée par le club Voitures anciennes de L'Estrie qui se voulait une activité spéciale tenue dans le cadre du 10e anniversaire de l'organisme.

L'organisme comptant 200 membres (surtout des Estriens, mais aussi des gens de Montréal et des États-Unis) est ouvert à tout ceux qui aiment

les voitures d'autrefois. «Pas seulement ceux qui en possèdent une», complète M. Paquette.

Plusieurs visiteurs n'hésitaient pas à se pencher en-dessous des capots pour admirer la mécanique. Encouragés, nombreux étaient les propriétaires qui s'empressaient d'aller faire tourner leur moteur pour donner une preuve auditive de la

puissance ou de la douceur de roulement de leur engin.

Léo Daigle et son épouse n'en manquent pas une. La tournée débute au printemps. «Il faut adorer ça pour suivre toutes les expositions, assure Léo Daigle. Je suis chanceux, ma femme aime ça aussi...»



Léo Daigle, de Lac-Mégantic, est bien fier de ses sept voitures anciennes, dont cette Chevrolet 57. En médaillon, Bruno Paquette, directeur du club de Voitures anciennes de l'Estrie.

Ensemble radio Kenwood incluant une paire de haut-parleurs.

229,95*

seulement

(prix de détail : 299,90 \$)
Plan de financement disponible sur place.
Offre valide jusqu'à épuisement des stocks.

Y'a rien de trop
Beau
pour ton auto

Sur présentation de cette annonce

* Installation et taxes en sus.
175, rue Quatre-Pins, 822-2626
372, rue Wellington Sud, 563-8242



KENWOOD
L'ensemble Kenwood (PKG 22) comprend:
• radio AM/FM cassette, 4 X 15W ou 2 X 25W
• façade détachable (antivol) modèle KRC-22
• une paire de haut-parleurs, 6 1/2, deux voies, 60 Watts.

Lebeau
VITRES D'AUTOS

Saint-Élie d'Orford

Le dossier du transport adapté n'est pas mort

Michel MORIN

Saint-Élie-d'Orford

Malgré des divergences de vues, il n'est pas question d'abandonner la mise sur pied d'un service de transport adapté dans la municipalité de Saint-Élie-d'Orford.

C'est l'assurance que donne Germain Provencher, conseiller à Saint-Élie-d'Orford et responsable de ce dossier pour l'administration municipale.

Selon M. Provencher, les élus n'ont pas opposé une fin de non recevoir à la proposition formulée par le comité Transport adapté de Saint-Élie-d'Orford Inc.

«Ils sont arrivés avec un projet et nous, de notre côté, on a décidé de prendre une approche différente, de commenter M. Provencher. Ce que nous recherchons, du côté du conseil municipal, c'est une solution à long terme. On ne veut pas implanter un service de transport adapté cette année et être obligé d'y mettre fin dans deux ou trois ans.»

Le comité Transport adapté de Saint-Élie a déposé un projet au conseil municipal au début du mois. Mais ce projet, dénoncent les membres du comité, n'a pas reçu l'accueil attendu.

L'organisme déplore que le conseil songe à jumeler un service de transport adapté au service régulier de transport en commun. Qui plus est, l'administration municipale signale que le transport adapté est toujours déficitaire. Or, selon les défenseurs des droits des personnes handicapées, la loi assure la reconnaissance et l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés reconnus à tout citoyen, dont l'accès au transport.

D'un côté comme de l'autre, on ne s'entend pas non plus sur le nombre de personnes qui pourraient profiter d'un service de transport adapté à Saint-Élie-d'Orford. Le comité Transport adapté soutient qu'ils sont au nombre de 23, pendant que l'administration municipale évoque plutôt une quinzaine de personnes.

Selon des chiffres avancés, la mise sur pied de ce service nécessiterait une mise de fonds de 100 000 \$, financé à 75 % par Québec.

Or, l'administration municipale ne possède pour l'instant aucune garantie à l'effet que le ministère des Transports assurera, pour les années à venir, le versement de cette subvention.

«Notre crainte est de voir le gouvernement mettre un terme à ses subventions. Nous serions alors contraints d'abandonner le service et c'est justement ce que nous ne voulons pas, de poursuivre Germain Provencher. C'est pourquoi nous regardons d'autres alternatives.»

Le conseil municipal devrait statuer vers la fin du mois d'octobre dans ce dossier du transport adapté.

LA GRANDE LIQUIDATION MAZDA 1996

JUSQU'À

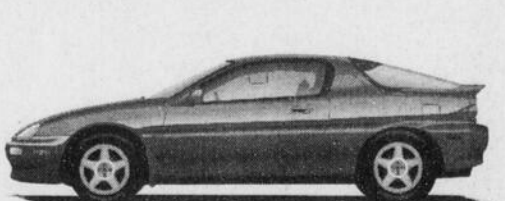
2 500 \$*

DE MOINS

ÇA C'EST UN PLUS!



626
2 500 \$*
DE MOINS SUR LE PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT



MX-3 PRECIDIA
1 000 \$*
DE MOINS SUR LE PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT



LA CAMIONNETTE SÉRIE B 4X4
2 000 \$*
DE MOINS SUR LE PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT

Équipement de série et plus encore : transmission automatique, climatiseur, deux coussins de sécurité, poutrelle de renfort résistante aux chocs latéraux, lave-vitres électriques, miroirs à commande électrique, verrouillage des portières à commande électrique et régulateur de vitesse. De plus, une radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette est offerte sur le modèle LX et plusieurs autres options sont offertes sur les autres modèles 626!

Performance et plaisir... à prix abordable. La Mazda MX-3 Precidia RS est offerte avec une direction assistée à pignon et crémaillère, une suspension indépendante aux 4 roues et un fougueux moteur 4 cylindres de 1,6 litre, une radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette, des miroirs à commande électrique et un volant inclinable. Vous en voulez encore plus? Procurez-vous le modèle GS offert avec un moteur V6 libérant 128 chevaux.

Robustesse et plus encore! Conçue pour transporter de lourdes charges, la camionnette Série B 4x4 propose de série : pneus plus gros, moteur V6 de 3 litres ou de 4 litres, freins ABS aux quatre roues, passage à la volée aux 4 roues motrices pour la conduite hors route ou dans les intempéries, coussin de sécurité côté conducteur, radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et dossiers rabattables 60/40 avec accoudoirs.

ENCORE PLUS DE MODÈLES 1996... POUR MOINS! VENEZ NOUS VOIR!

MX-6 MYSTÈRE
2 500 \$*
DE MOINS SUR LE PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT

MPV
2 500 \$*
DE MOINS SUR LE PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT

CAMIONNETTE SÉRIE U 4X2
1 500 \$*
DE MOINS SUR LE PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT

LES PLUS GROS RABAIS DE VOTRE CONCESSIONNAIRE ET FABRICANT MAZDA

Les concessionnaires Mazda du Québec



EMPORTE-MOI

*Les rabais offerts sur le PDSF sont applicables sur tous les véhicules neufs 1996 ci-haut mentionnés. 500 \$ de rabais sur la Protégé SE. Cette offre s'applique à tous les modèles en stock chez les concessionnaires Mazda participants et à tous les modèles achetés et livrés à partir du 6 septembre 1996 et ce, pour une durée limitée. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre. Les modèles en stock peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Voir votre concessionnaire pour tous les détails. 78875

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Juste à côté, un pédophile



Jean-Guy
DUBUC

En Belgique, un pédophile a commis des agressions violentes envers des enfants à vous faire frémir et vomir. Mais c'est loin, la Belgique. Parfois, on apprend l'arrestation de trafiquants de pornographie enfantine. Ils sont ailleurs, dans les grandes villes. A l'occasion, on apprend le procès d'un personnage en autorité sur des enfants qui a su profiter d'eux et qui se voit condamné 20 ans plus tard. Personne qu'on connaît; on lit et on oublie.

Pourtant, des études commencent à nous dire qu'un garçon sur trois et une fille sur deux ont connu des situations d'abus sexuel au cours de leur enfance. Ce qui signifie que ce sont vos enfants ou ceux de votre famille qui sont les victimes; et que les abuseurs étaient leurs amis, leurs voisins, leurs parents, des gens de leur maison. Personne ne le savait, semble-t-il; personne n'osait en parler, devrait-on dire. Car il est évident que les abuseurs profitent du silence de témoins timorés ou profiteurs qui se font les complices inconscients de crimes contre les enfants.

Il y a quelque temps, à Rouyn, des parents ont affiché, partout dans les rues, la photo d'un pédophile qui sortait de prison après quelques mois de réclusion. On s'est posé la question: le geste respecte-t-il un condamné qui a acquitté sa dette telle qu'on la lui a imposée? Réponse des parents: on veut protéger nos enfants.

D'accord. Mais le problème, ce n'est pas que cet individu recouvre la liberté. Le problème, c'est qu'autour de lui, sur chaque rue, il y a des pédophiles que l'on n'ose pas montrer du doigt parce qu'ils sont le *chum* de la maman, le papa de la grande soeur, ou le bon ami de la famille qui nous rend service en gardant les enfants quand les parents veulent sortir en ville.

Exagéré? Non. Les pédophiles sont dans tous les milieux. Souvent, sous les traits les plus innocents. Il le faut bien, si tant d'enfants subissent leurs avances en silence. Les pauvres, ils ne peuvent dénoncer l'ami de la famille.

A Victoriaville, des parents ont décidé de se protéger contre ces sinistres individus en menant une campagne de sensibilisation auprès de la population, surtout pour apprendre aux enfants à dire non aux «mon oncles» entreprenants. Ils font bien: il faut enseigner aux petits comment se protéger.

Mais il faut, en même temps et peut-être davantage, ouvrir les yeux aux adultes, surtout aux mamans trop crédules, trop tolérantes ou trop craintives, qui sacrifient leurs responsabilités pour protéger d'autres intérêts.

Ce n'est pas vrai que les pédophiles agissent seuls: ils profitent de la connivence de la société environnante. Tous ceux qui ont subi les avances d'adultes pédophiles disent haut et fort qu'ils n'avaient personne à qui confier leur malheur: ils savaient qu'on ne les croirait pas, qu'on refuserait de les entendre ou même qu'on les punirait pour avoir «fausseté» accusé un parent ou un ami de la famille. Comment protéger un enfant contre l'inconscience de ceux qu'il aime?

Les colloques peuvent nous éclairer sur les causes sociales de tels comportements déviants. Il faut bien se dire que ce n'est pas parce qu'on en parle davantage aujourd'hui que la pédophilie est récente chez nous; non, au contraire. La pédophilie existe depuis toujours et a coexisté avec des sociétés bien évoluées de l'antiquité. Mais on est à l'heure de la conscientisation sociale: il serait bien dommage que la défense des droits les plus divers serve mieux les dépravés que leurs victimes.

TRIBUNE LIBRE

Pour un véritable partage du travail

Je lis dans La Tribune du 24 septembre que le Conseil de la santé et du bien-être recommande la massue contre les heures supplémentaires, mesure qui contribuerait selon l'organisme, à réduire le chômage. J'irais, quant à moi, beaucoup plus loin: je proposerais à nos élus d'instaurer un véritable système de partage du travail.

C'est une idée qui pourrait régler une bonne partie du problème et nous amener, lentement, à modifier nos mentalités et notre échelle de valeurs. Vous me direz que ça existe déjà. Les quelques tentatives qui subsistent demeurent marginales. On joue trop souvent, subtilement, sur la culpabilité des gens qui ont un emploi pour les inciter à le partager. Celui qui accepte de laisser 10% de sa charge de travail, s'appauvrit aussi de 10% parce qu'il est le seul à le faire. C'est ce que j'appelle le chômage partagé.

Imaginons un gouvernement (le rêve ne coûte rien) qui, par ses politiques

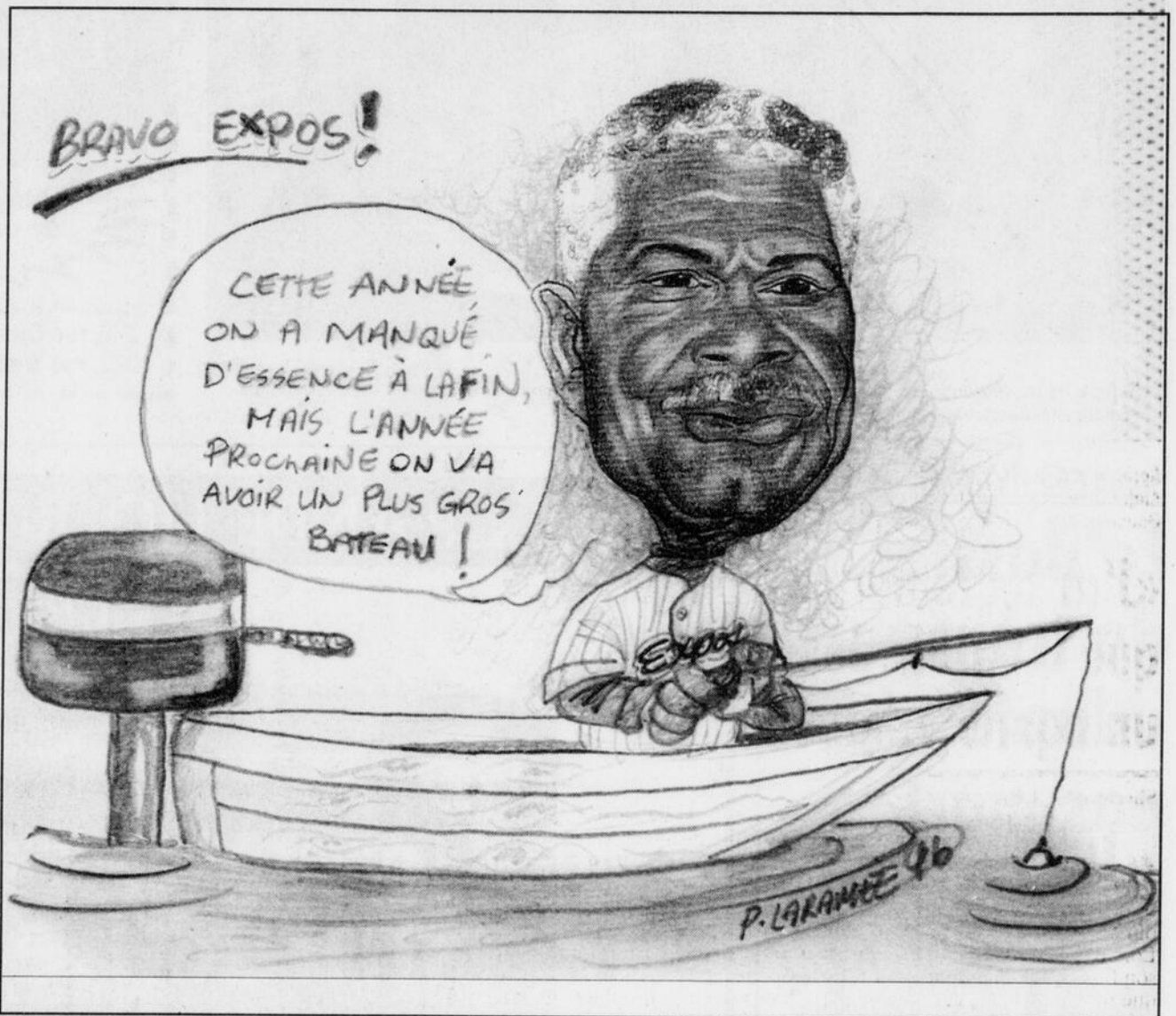
fiscales encouragerait vraiment le travail partagé, la réduction des heures de travail sur une grande échelle. La charge de travail serait ramenée, par exemple, à 85-90% pour tout le monde (quand c'est possible). Les salaires le seraient également. Résultat immédiat: les besoins en main-d'oeuvre augmentent de 10-15%, le chômage est éliminé et l'assistance sociale se réduit aux gens qui sont incapables de travailler. Effet secondaire important: les citoyens auraient l'impression d'être utiles, se sentiraient collectivement responsables du développement et du progrès social. Actuellement, on développe l'attitude diamétralement opposée, chacun profitant au maximum du système au détriment de la collectivité.

Une fois disparu le gouffre financier que constituent les politiques sociales et les politiques de l'emploi, qu'est-ce qui empêcherait nos gouvernants de réduire le fardeau fiscal de l'équivalent. Une fois le mouvement

amorcé, les nouveaux besoins créés par l'augmentation du temps de loisir (la semaine de travail est réduite) favoriseraient l'écllosion de nouveaux services. Je laisse aux fiscalistes le soin de calculer. Ils en sont encore à la semaine de 70 heures et nous rétorquerons peut-être que le travail n'a jamais tué personne. L'intelligence, la réflexion et l'imagination pas davantage...

Dites-moi quelqu'un. Est-ce simple ou trop simple comme idée. Il suffit d'en semer le germe dans sa tête pour n'y trouver que des avantages. Mais il y a un risque. Après un certain temps, il se trouvera un technocrate de l'efficacité qui nous ramènera à la semaine de 45 heures considérant que nous ne travaillons pas assez, tout en maintenant le salaire à 80% de ce qu'il était à l'origine. Avancez en arrière!

Yvon Girard
Sherbrooke



BILLET

Égal avec ce pauvre?



Desève
CORMIER

À l'observation de ce qui se passe en plusieurs points dans l'univers, on voit se dessiner un nouveau mouvement qui n'est pas sans surprendre. Voici qu'on parle maintenant de donner la parole aux pauvres, de les écouter, de les consulter même dans l'élaboration de politiques sociales ou d'orientation économique. Voilà qui est nouveau, convenons-en!

Les grandes décisions en rapport avec l'économie se prennent habituellement dans les cercles financiers ou dans les clubs de millionnaires! Les politiques sociales sont arrêtées dans les enceintes gouvernementales qui regroupent généralement les gens instruits ou mieux nantis.

Mais voilà que des événements apporteront des changements remarquables dans le cours des choses. Ainsi, la décennie pour l'élimination de la misère, cette année 1996 qui en marque le début, ont donné occasion à des rencontres inespérées entre démunis et gouvernements, par exemple, ou à des prises de position-choc bouleversantes. Ainsi, cette déclaration du secrétaire général des Nations Unies, Boutros Ghali, fait réfléchir: «Nous ne pourrions jamais construire une société plus juste que si l'on vous donne les moyens de participer vous aussi à cette élaboration». Et c'est le pape qui déclarait récemment: «La construction d'un monde nouveau ne se fera que dans un partenariat qui assurera la participation, selon les intérêts et les avantages de riches et de pauvres, de tous les citoyens à la recherche d'un bien commun reconnu comme désirable.» Un tel partenariat repose cependant sur des assises essentielles. Il faut d'abord qu'aucun individu ne se sente supérieur de par son statut ou ses biens accumulés. Il faut aussi que les mieux nantis aient une réelle volonté d'un certain partage du pouvoir. Il faut d'autre part que les plus défavorisés soient prêts à assumer de nouvelles responsabilités. Du chemin à faire, n'est-ce pas?

Un pauvre égal avec cet important industriel, avec ce professionnel prospère, avec ces ouvriers spécialisés, avec ce gros curé, avec... moi-même?



1996 : ANNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA PAUVRETÉ

Dans le cadre de la Marche de solidarité (marche aux flambeaux) du jeudi 17 octobre prochain, à Sherbrooke, nous vous invitons à prendre un ou plusieurs engagements afin d'apporter votre contribution à l'élimination de la pauvreté.

Chaque geste a son importance. Nous lançons donc un appel à toute la population (individus, groupes, entreprises, institutions) à participer à la Marche et à prendre des engagements concrets, individuels et collectifs. Une compilation sera réalisée et les résultats seront dévoilés peu de temps après.

Pour information : (819) 829 - 3822

BULLETTIN D'ENGAGEMENT

Mon (notre) engagement pour contrer les causes et les conséquences de la pauvreté est le suivant :

UN ENGAGEMENT PAR BULLETIN

D'ICI LE 17 OCTOBRE, POSTEZ À : MARCHÉ DE SOLIDARITÉ
187, RUE LAURIER, BUR 210
SHERBROOKE (QUÉBEC)
J1H 4Z4

OU DÉPOSEZ AU COLLÈGE DE SHERBROOKE,
LE SOIR MÊME

N'HÉSITÉS PAS À REPRODUIRE CE BULLETIN

La pauvreté à Sherbrooke et ailleurs

Pauvre selon le Petit Larousse en page 483: «dépourvu de biens, de ressources...». Depuis le 4 septembre 1996, la pauvreté à Sherbrooke s'alourdit davantage chez les démunis et les aînés et ce n'est pas nos gouvernements qui vont l'adoucir. Récemment, j'assistais à une rencontre sur la pauvreté à titre de porte-parole des aînés en vue d'une marche de solidarité contre la pauvreté. J'ai eu honte. Sherbrooke est la 4e en pauvreté, pire encore, j'ai vu avec té-

moins, une vieille dame de 79 ans faire les poubelles pour assouvir sa faim. Nous (les trois femmes) lui avons demandé si elle avait perdu quelque chose. Elle a dit ceci: «Je reste dans une résidence et ils nous ont coupé à une rôtie et un carré de beurre, un café, pas plus». Voir cela dans Sherbrooke, j'avais envie de crier de rage. A cela, les gouvernements augmenteront les coûts d'hébergement deux fois par année (90 \$ janvier, 50 \$ en août), les médicaments. C'est cela le res-

pect, la dignité, les soins et la meilleure qualité de vie aux aînés ou autres.

Nos gouvernements de ce monde trouvent de l'argent pour les casinos, les routes, les résidences de luxe. Quand couperez-vous 15 % de vos salaires pour couper la pauvreté et parler d'égal à égal?

Suzanne Gendron

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Michel Poulin Directeur	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Pierre Dubois Adjoints au directeur
				René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Coriveau Contrôleur
					Julienne Poulin Gérante du crédit	Jocelyn Godbout Directeur
						André Cusseau Adjoint au directeur

Mgr Gaumond prêche l'unité de l'Église pour combattre les maux du siècle

Claude PLANTE
Sherbrooke

L'arrivée de monseigneur André Gaumond à la tête du diocèse de Sherbrooke suscite de nombreuses attentes. Le nouvel archevêque de Sherbrooke a été à même de le constater, hier, lors de l'inauguration de son ministère pastoral.

Dans une cathédrale Saint-Michel pratiquement remplie de diocésains, de religieux et de membres de son clergé, le prélat de l'Église estrienne a toutefois su rassurer les siens sur les obligations morales de son mandat.

Dans cette cérémonie haute en symboles et en protocoles, pour laquelle le nonce apostolique du Canada, Mgr Carlo Curis, et le cardinal Jean-Claude Turcotte s'étaient déplacés, Mgr Gaumond a prêché l'unité de l'Église pour combattre les soubresauts que connaît notre société en cette fin de siècle.

«Les fonctions et activités de mon poste sont variées, a-t-il livré lors de l'homélie. Mais c'est toujours le même

Dieu qui agit en nous tous. Et n'y a qu'un seul Dieu à servir.

«Les actions de l'Église doivent viser l'unité. L'unité de notre Église, entre nos prêtres et nos fidèles. Ce n'est pas facile de viser l'unité. Il n'y a pas non plus de recette magique pour cela. Mais il existe un modèle. Celui de Dieu et de son fils qui ne font qu'un. Par l'amour.»

De grands souliers

Le septième évêque du diocèse de Sherbrooke, en poste depuis juillet dernier, est bien conscient d'avoir à chausser de grands souliers en prenant ces fonctions. Il a évoqué le souvenir de son prédécesseur pendant 28 ans, Mgr Jean-Marie Fortier, et insisté sur l'importance du processus de consultation synodale en marche depuis 1994.

«Je n'ai pas le talent ni les qualités de Mgr Fortier, a-t-il dit très humblement. Je suis quand même confiant grâce au processus du synode diocésain. Chacun a participé cet exercice commun, tous à l'écoute des autres. Les cœurs ont déjà été changés.»

Une cérémonie religieuse comme



Imacom-Daguerre par Claude Poulin



Escorté de l'archevêque de Québec Mgr Maurice Couture et du cardinal Jean-Claude Turcotte, Mgr André Gaumond a été symboliquement reconduit, hier, à son siège d'archevêque du diocèse de Sherbrooke.

bâton pastoral à l'archevêque. La croix, une oeuvre d'un sculpteur de Saint-Jean-Port-Joli, deviendra symbole pour Mgr Gaumond, né à Montmagny.

Par ailleurs, en début de cérémonie, escorté du cardinal Turcotte et de l'archevêque de Québec et primat de l'Église canadienne, Mgr Maurice Couture, Mgr André Gaumond s'est fait conduire symboliquement à son siège d'archevêque.

Au nom des prêtres du diocèse, l'abbé Daniel Croteau a su avec une pointe d'humour démontrer l'empressement du corps ecclésiastique estrien au service du nouveau prélat. C'est sous les applaudissements que Mgr Gaumond a quitté la cathédrale.

on en voit rarement. Plus de 200 diacres, prêtres ou messeigneurs y participaient. Au sein de la cathédrale Saint-Michel, le cortège des membres du clergé devançant l'arrivée du nouveau pasteur avait des airs d'événements paux à Saint-Pierre de Rome.

Mgr Carlo a pour sa part rappelé l'importance du rôle du pasteur Gau-

mond marqué par le contraste entre l'expérience «du vieux» et la fougue «du nouveau». Soulevant les problèmes de déshumanisation de la vie et les inégalités sociales, le nonce a souhaité que Mgr Gaumond puisse «montrer le vrai visage de l'Église».

L'un des moments forts de la cérémonie s'est déroulé lorsqu'on a remis le



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Après la cérémonie d'inauguration de ses nouvelles fonctions, Mgr André Gaumond a reçu les félicitations de sa mère, Mme Éliane C. Gaumond, qui a accepté des fleurs en retour.



«J'ai seulement demandé que mon fils devienne un honnête homme...»

Sherbrooke (CP)

«J'ai seulement demandé que mon fils devienne un honnête homme. Qu'il devienne archevêque, c'est bien impressionnant!»

Mme Éliane C. Gaumond avait peine à croire ce que lui ont transmis ses yeux pendant deux heures, hier après-midi. Lors d'une cérémonie d'inauguration de ministère pastoral, son fils André Gaumond était officialisé au poste d'archevêque de Sherbrooke, certainement l'un des moments les plus mémorables de la vie de cette bonne dame, aujourd'hui âgée de 82 ans.

«Ça fait beaucoup d'émotions pour moi en même temps», dit-elle, après la cérémonie tenue à la cathédrale Saint-Michel. «C'était très beau à voir.»

Pour rien au monde la dame toute menue, qui ne paraît pas de son âge, n'aurait manqué ça. Assise dans le premier banc d'en avant, elle en a attentivement suivi le déroulement.

Son fils entreprend son mandat en sachant qu'on fonde de grands espoirs en lui, assure cette citoyenne de

MISE AU POINT

Dans la circulaire 'Sears aujourd'hui' en vigueur du 30 septembre au 6 octobre 1996 et distribuée le 29 septembre 1996, veuillez noter qu'à la page 2 les bottes pour femmes offertes à 33% de rabais, Rég. Sears 39,99, la paire 26,78, ne sont pas des bottes en cuir. À la page 22 pour les mobiliers de chambre d'adulte Rhode Island et Frontier Pine, les illustrations ont été inversées. À la page 36, pour les manteaux garnis de fourrure, les prix des modèles en taille Image 18+ auraient dû se lire comme suit: Rég. Sears 269\$. Chacun 168,99. Nous présentons nos excuses à notre clientèle.



23855

Croyez-vous aux guérisons miraculeuses?

Le père Tardif: oui. Enjeux: non.

Les «ministères de la guérison» du père Émilien Tardif suscitent la controverse même au sein de l'Église catholique. Pourtant, les gens accourent par milliers à ses assemblées dans l'espoir de voir un miracle ou d'être guéris.

Réalisation-coordination: Germain Thibault



Radio-Canada
Télévision

DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

EN JEUX

Ce soir
21h

conditions de fait une boîte de vite que la puis moteur se t efficacement La boîte m cinq vitesses passe facile rapports et p comiser Pour sa part automatique rapports est nellement di quatrième ra multiplié et tisseur de ce verrouillable tributent à rés la consommation Grâce à un n processeur et dispositif de détection de clinaison, boîte décide ports à utili commande vous le feriez passe tous vitesses à moment, sar ments int-Voilà un bel des solution gantes que H pose dar véhicules Tout est à de la main é dans le cou Les indicate commandes

Eh oui! vous pouvez louer une 97 à ce prix-là. Arrêtez vos recherches.



BERLINE CIVIC LX 1997



CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION



LOCATION EN TÊTE CIVIC 1997

208\$*

PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS

VERSEMENT INITIAL DE 845 \$, PDSF DE 15 395 \$ +

Équipement de la berline Civic LX: Deux coussins gonflables (SRS) • Boîte manuelle à 5 vitesses • Suspension indépendante à 2 leviers triangulés aux 4 roues • Radio AM/FM stéréo à syntonisation électronique avec 4 haut-parleurs • Direction assistée • Freins assistés • Colonne de direction réglable • Banquette arrière à dossier rabattable 60/40 • Télécommande du coffre • Moulures de protection latérales • Rétroviseurs télécommandés • Pneus toutes saisons de 14 po • Enjoliveurs intégraux

Offre d'une durée limitée. Programmes de financement sans versement initial également offerts. 1 888 9-HONDA-9

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. Offre portant sur la berline Civic LX (modèle E653V) 1997 neuve. Versement mensuel de 208 \$ pendant 48 mois pour un total de 9 984 \$ Un versement initial de 845 \$ ou échange équivalent, la première mensualité ainsi qu'un dépôt de garantie de 250 \$ sont exigibles. Des programmes de financement sans versement initial sont également offerts. Franchise de kilométrage de 96 000 km. Frais de 10 ¢ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'acceptation du crédit. Transport et préparation (750 \$) ainsi que taxes, assurance et immatriculation en sus. Option d'achat au terme de la location au montant de 8 313,30 \$ plus taxes. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. † Transport et préparation (750 \$) ainsi que taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Veuillez vous renseigner chez un concessionnaire Honda.

à autre, les tendent à ce fic de Honda s fiable, tou- d'entretien, imable Ce à ndent cepen- c'est qu'ils en us d'orgueil. e qui fait que voiture pra- tue soit si sat- te élégante et i habitacle racieux? Son ois doux et encore son aux perfor- ces relevées? toute évi- ce, il n'y a n seul moyen savoir quel les pro- taires d'une ne Honda en si fiers: il ne soi-même. processus de Civic, nous é la tranqui- confort au simes détails la Civic sont conçus et isposés pour de conduire. it, le dessin Civic relève i connue et chaque être tir- d'espace ace qui lui ropre. C'est

ingénieurs ont construit un vaste nautique qui réalise le rêve de tout conducteur. La berline raffinée et le coupé sportif offrent ainsi un dégagement pour les épaules et la

tribune à la tenue plus sûre, plus dynamique et plus agréable que jamais. Les tissus et la moquette de haute qualité qui la garnissent sont extrêmement durables et très conforta-

bles. En outre, des matériaux d'insonorisation et de renforcement concourent à son roulement remarquablement silencieux. Avec une suspension indépendante à deux

performances issues des technologies les plus innovatrices. Que faut-il donc à une voiture pour qu'elle semble plus

prendre à celle des voitures à moteur Honda qui gag- conditions de fait une boîte de vite que la puis moteur se t efficacement La boîte m cinq vitesses passe facile rapports et p comiser Pour sa part automatique rapports est nellement di quatrième ra multiplié et tisseur de ce verrouillable tributent à rés la consommation Grâce à un n processeur et dispositif de détection de clinaison, boîte décide ports à utili commande vous le feriez passe tous vitesses à moment, sar ments int-Voilà un bel des solution gantes que H pose dar véhicules Tout est à de la main é dans le cou Les indicate commandes

ENFIN UNE ACURA À PRIX POPULAIRE!

Économique et luxueuse
(Prix comparable à: Civic, Corolla, Protégé, Jetta, Saturn)



LA NOUVELLE ACURA 1,6 E.L. 1997

Équipements:

- Moteur 127 ch. 1,6 L
- Système de sécurité
- Radio AM-FM cassette
- Système d'entrée sans clé avec bouton panique
- Jantes et enjoliveurs de roues 15 pouces
- Régulateur de vitesse
- Vitres électriques
- 2 rétroviseurs électriques chauffants

et plus encore!

Prix spécial d'introduction

incluant:
changement d'huile à vie (avec restriction)
garantie 10 ans/400 000 km (moteur)

En vedette chez

PRECISION ACURA
S H E R B R O O K E
4900, BOUL. BOURQUE ROCK FOREST 564-8909

